

suivant la saison — et dans des régions à régime permanent, zones alizées ou zones équatoriales, on arriverait à des pourcentages très élevés, sans faire œuvre scientifique et en bluffant, purement et simplement.

2<sup>e</sup> *Expérience*. — A énonce au hasard une date d'un mois quelconque, en variant le plus possible ; B dicte une prévision qu'inscrit A. Fait sur 1980 prévisions, le contrôle comporte des réussites variables suivant les mois — en moyenne 52,8 %.

3<sup>e</sup> *Expérience*. — A a un tableau de tous les jours de l'année et, avec le minimum de réflexion, inscrit une prévision devant chaque jour, à la suite : les réussites vont de 49,5 % en juillet à 66,3 % en juin, — en moyenne, 56,9 %.

Il faut noter que ni A ni B, dans ces deux expériences, ne sont *complètement ignorants* du climat régional, sur lequel est précisément fait le contrôle.

4<sup>e</sup> *Expérience*. — Avec les *chances de pluie* basées sur la statistique de 70 ans on établit une prévision *sans aucune ambiguïté*, pluie ou non ; pour ce phénomène particulier, le succès varie de 45,5 % en décembre à 63,4 % en juin, — en moyenne 53,8 %.

Cette dernière expérience, donnant un pourcentage qui se rapproche de celui de Shaw (56 %), est de beaucoup la plus instructive, car c'est la seule qui permette de placer la question sur son véritable terrain et d'*approcher* d'une définition scientifique du problème de la prévision du temps.

Prenons, en effet, les pluies appréciables au pluviomètre <sup>1</sup>, c'est-à-dire atteignant au moins 0<sup>mm</sup>, 1 par 24 heures puisque, *malheureusement*, il n'existe pas de pluvioscope en France (sauf à Lyon) : les jours pluvieux ainsi définis par le pluviomètre sont en moyenne par an au nombre de 79,6 à Nice (observatoire), 147,0 à Lyon (observatoire), dépassent 180 en Artois, Normandie et Bretagne, 183,1 à Brest, 187,7 à Arras, 200,9 à Bordeaux (observatoire) et 248,1 au Puy-de-Dôme. Un météorologiste *informé*, pour le Puy-de-Dôme, aura la prudence de prédire, pour toute l'année : pluvieux — et il s'assurera 68 % de réussites. Pour Nice, il indi-

1. Cf. A. Angot, *Annales du Bureau central météorologique*, Mémoires, 1914.